

Punchline
CINEMA

présente

Goliath

écrit et réalisé par Loïc Barché



CNC – AIDE AVANT-RÉALISATION

DOSSIER DE DEMANDE DE SUBVENTION – CONTRIBUTION FINANCIÈRE

PLÉNIÈRE JANVIER 2015

PUNCHLINE CINEMA

27, Rue Bleue 75009 - Paris - www.punchlinecinema.com

Lucas Tothe - lucas@punchlinecinema.com - tel : 06 82 25 60 72

Sylvain Lagrillière - sylvain@punchlinecinema.com - tel : 06 77 21 88 60

SARL au capital de 10 000 Euros - RCS Paris 538 961 814 - code NAF : 5911A - TVA intracom. : FR 20 53896181

SOMMAIRE

- 1 Formulaire d'inscription
- 2 Synopsis court
- 3 Scénario
- 4 Note de réécriture du scénario
- 5 Note d'intention de l'auteur-réalisateur
- 6 Curriculum vitae de l'auteur-réalisateur
- 7 Attestation de l'auteur
- 8 Contrat de cession de droits d'auteur-réalisateur
- 9 Annexes

Demande de contribution financière

Titre du projet : GOLIATH

Genre fiction animation documentaire de création, essai
expérimental

Durée du film envisagée (en mn) : 20 minutes.

Examen par le comité « premiers films » OUI NON

(NB : comité réservé aux réalisateurs débutants et sans expérience professionnelle significative)

Support de tournage : HD **Langue(s) de tournage :** Français

Lieux de tournage prévus : BASSE-NORMANDIE

Comédiens souhaités (information facultative) :
VINCENT ROTTIERS / KÉVIN AZAIS

Auteur(s) du projet

Réalisation

Nom – Prénom : BARCHÉ LOIC

Adresse – téléphone – e-mail : [REDACTED] Paris 75010 – Paris
Tél : [REDACTED] **Email :** [REDACTED]

Nationalité : Française **Date et lieu de naissance :** [REDACTED]/1986 à Tours

Co-auteur(s) du projet (le cas échéant) : /

Scénario

Nom – Prénom : BARCHÉ LOIC

Adresse – téléphone – e-mail : [REDACTED] Paris 75010 – Paris
Tél : [REDACTED] **Email :** [REDACTED]

Nationalité : Française **Date et lieu de naissance :** [REDACTED]/1986 à Tours

Compositeur de la musique originale (le cas échéant) : N/A

Bref résumé du film : NICOLAS est amoureux d'ALINE BLAVIOUX, une fille qu'il connaît à peine. Un dimanche matin, il décide d'emmener son ami CÉDRIC jusqu'à une plage déserte sur laquelle se dresse le "Goliath", un immense plongeur. CÉDRIC va filmer NICOLAS en train de sauter du haut du "Goliath" et publier la vidéo sur Facebook, persuadé qu'il attirera ainsi l'attention d'ALINE BLAVIOUX...

- Le scénario est-il tiré d'une œuvre préexistante ? OUI NON

Si oui, indiquer le titre de l'œuvre initiale et son auteur :

.....
.....

- Ce projet a-t-il déjà été présenté devant la Commission ? **NON** Si oui, au cours de quelle session a-t-il été examiné et refusé : comité de lecture / plénière :

Le cas échéant, quel était son précédent titre ?

- Ce projet a-t-il déjà bénéficié d'autres aides (à l'écriture, au pilote ou à la production) ou soutiens (si oui : préciser lesquels)

Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle (fiction / animation / documentaire) non oui

Dispositif pour la Création Artistique Multimédia et numérique (DICRéAM) non oui

Aide aux projets Nouveaux Médias non oui

Aide pour les œuvres cinématographiques d'Outre-Mer non oui

- du Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques ? non oui

- d'un atelier d'écriture ? non oui :

- d'une collectivité locale ? non oui :

- d'une chaîne de télévision ? non oui :

- d'un partenaire étranger ? non oui :

Qualité du (des) demandeur(s) : Auteur Producteur

Nom – Prénom : **Société PUNCHLINE CINEMA, SARL**
Monsieur TOTHE LUCAS

Adresse – téléphone – e-mail : 27, Rue Bleue 75009 – Paris
Tel : 09 52 40 57 52 Email : lucas@punchlinecinema.com

Je (Nous) souhaite (souhaitons) venir récupérer au CNC les exemplaires des dossiers déposés après examen : OUI NON

Signature de l'(des) auteur(s)

Signature du producteur

PUNCHLINE CINEMA

Siège Social : 83, Rue du Faubourg Saint-Martin 75010 PARIS

Bureaux : 27, Rue Bleue - 75009 PARIS

SIRET : 538 961 814 00026 - Code NAF : 5911 A

VAT : FR 20 538 961 814

Déclare(nt) avoir pris connaissance des dispositions du décret ~~du 24 février 1999~~ relatif au soutien financier de l'industrie cinématographique et de l'arrêté du 22 mars 1999.

Synopsis

NICOLAS est amoureux d'ALINE BLAVIOUX, une fille qu'il connaît à peine. Un dimanche matin, il décide d'emmener son ami CÉDRIC jusqu'à une plage déserte sur laquelle se dresse le "Goliath", un immense plongeur.

CÉDRIC va filmer NICOLAS en train de sauter du haut du "Goliath" et publier la vidéo sur Facebook, persuadé qu'il attirera ainsi l'attention d'ALINE BLAVIOUX...

Goliath

**écrit et réalisé par
Loïc Barché**

SEQ. 1 : INT. - STATION SERVICE / JOUR

La station service est vide. Il n'y a qu'une CAISSIÈRE, dans l'attente de son prochain client, et un HOMME qui passe nonchalamment la serpillère dans le couloir des toilettes. Alors que les voitures passent à vive allure sur l'autoroute, de l'autre côté des vitres en verre, on n'entend qu'une « musique d'ascenseur » jazzy et le ronronnement tranquille des machines à café.

Dehors, il fait un soleil d'automne sous lequel les arbres commencent à s'effeuiller.

Du côté cafétéria de la station service, NICOLAS et CÉDRIC sont assis devant deux cafés plus tout à fait chauds. NICOLAS a 28 ans. Ses traits sont carrés. Il a le regard sûr et la bouche serrée. CÉDRIC, plus jeune que NICOLAS de quelques mois, mesure une dizaine de centimètres de plus que lui. Il est plutôt musclé mais son regard clair traduit une certaine naïveté.

Au stylo bleu, NICOLAS trace un « U » sur une serviette en papier. Ses gestes et ses paroles sont nets, rapides et précis.

NICOLAS

Mettons « U ».

CÉDRIC

« U » ?

NICOLAS

« Utilisateur ». La seule question qu'il faut se poser, c'est : qu'est-ce qu'il voit, « U » ?

CÉDRIC, *en haussant les épaules*

Il voit ce qu'il veut.

NICOLAS

Il ne voit que ce qu'on lui montre. Et qui lui montre ?

NICOLAS écrit sur la serviette, sous le « U » : $\Sigma = A \times P \times T$.

NICOLAS

L'algorithme.

CÉDRIC

Tu m'expliques ?

NICOLAS

Mettons un lien entre « U » et un autre utilisateur qu'on nomme « X1 ». « A », c'est l'« Affinité » entre U et X1. Si U suit les publications de X1, qu'il aime et/ou qu'il commente, l'Affinité sera plus grande. L'Affinité peut aussi augmenter si U et X1 s'envoient régulièrement des messages. Plus les messages sont récents, mieux c'est. Tu me suis ?

CÉDRIC

Je fais de mon mieux. Et « P » ?

NICOLAS

« P », c'est le « poids du post ». Sur le contenu, l'algorithme préfère systématiquement les vidéos, les photos, les liens, etc... Les textes, à moins d'avoir une Affinité de malade, ça dégage.

CÉDRIC

Et « T », c'est quoi ?

NICOLAS

C'est le facteur « Temps ». Plus un post est récent, plus il a de chances d'être publié. Quand un post vient d'être publié, mettons que sa valeur correspond à 1. Plus il vieillit, plus sa valeur « Temps » baissera : $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{4}$, etc... Tout le monde croit que, quand on publie un truc, tout le monde le voit. Mais si c'était le cas, ce serait un bordel monstre. Il faut que quelque chose mette de l'ordre là-dedans.

CÉDRIC

L'algorithme.

SEQ. 2 : INT. MAGASIN DE SPORT / JOUR (FLASH-BACK)

NICOLAS est assis devant une cabine d'essayage dont le rideau est tiré. Il attend.

CÉDRIC ouvre le rideau de la cabine. Il est habillé d'une combinaison de natation dans laquelle il semble mal à l'aise.

NICOLAS se lève et inspecte la combinaison.

NICOLAS

Tourne-toi.

CÉDRIC fait un tour sur lui-même.

NICOLAS

On la prend.

CÉDRIC

Et toi, t'en prends pas ?

NICOLAS

J'en ai déjà une.

CÉDRIC retourne dans la cabine pour se changer. NICOLAS attend devant la cabine.

CÉDRIC, *off*, *depuis la cabine*

On est comment, niveau timing ?

NICOLAS

Ça va. Il faut qu'on prenne de l'essence. Après, il y a 120 km jusqu'au Goliath. Deux heures, je compte large. Faut qu'on y soit à 17h. Après, c'est cramé.

CÉDRIC, *off*, *depuis la cabine*

Pourquoi cramé ?

NICOLAS

La marée sera descendante. Après 17h30, il n'y a plus assez de fond.

SEQ. 3 : INT. STATION SERVICE / JOUR

NICOLAS et CÉDRIC sont assis à la même table. Ils sont appuyés sur la table, la tête penchée sur les serviettes que griffonne NICOLAS.

NICOLAS

Pour nous, « U », c'est la cible. Le but ultime, c'est elle.

CÉDRIC

C'est Blavioux.

NICOLAS

Moi, je suis X1. *(Il écrit X1.)* Le facteur « P » ne sera pas un problème pour nous puisque l'algo favorisera la vidéo.

CÉDRIC

Et pour le « T », le facteur « Temps » est le même pour tout le monde.

NICOLAS

Exactement. Nous, il faut simplement qu'on fasse gaffe au moment où on publie mais, coup de bol, le dimanche entre 17 et 19, tout le monde zone.

CÉDRIC

Fin de week-end.

NICOLAS

Gueule de bois. C'est là que le taux de rebond est le plus fort.

CÉDRIC

Et pour le « A » ?

NICOLAS

Pour ça, on ne doit pas se planter. (Il entoure le A puis dessine une échelle de mesure de 1 à 3.) Ça, c'est l'échelle de l' « Affinité. » X1 peut être à 3 par rapport à U alors que U n'est qu'à 1 par rapport à X1, sachant que 1, c'est l'indifférence totale.

CÉDRIC

C'est quoi ton Affinité avec Blavioux ?

NICOLAS

Elle explose. Le problème, c'est qu'elle n'est pas réciproque. La plupart des gens sont à 2, amitié moyenne. 2,5 : amitié durable. 3 : amour fou.

CÉDRIC

Avec moi, tu es à combien ?

NICOLAS

3.

CÉDRIC

T'es à 3 avec moi ?

NICOLAS

Avec Aline, je suis à 3. L'Affinité est calculée en fonction des échanges passés et des intérêts communs.

CÉDRIC

Vous vous êtes envoyés des messages ?

NICOLAS

Moi, oui. Elle, non.

CÉDRIC

Je crois qu'on est à 2,5.

NICOLAS

On est à 2,5. Mettons que X1 publie quelque chose qu'on appelle (p1). Alors, son score sera : (en parlant, il écrit : $score(p1) = 1 \times 3 \times 1$) 1 en Affinité. La vidéo vaut 3. Et le

post aura, au moment de la publication, une valeur de 1. Mais plus le post sera vieux, plus cette valeur baissera.

CÉDRIC

Je n'arrive pas à croire que tu sois à 3 alors que tu ne lui as parlé qu'une fois.

NICOLAS

(p1) vaudra donc 3. Je lui ai parlé deux fois.

CÉDRIC

Et avec un score de 3, l'algorithme garde ton post ?

NICOLAS

Si tu compares avec un ami proche de U, qu'on appelle X2, qui a une valeur d'Affinité de 2,5, et qu'il publie la même chose, son score est de (il écrit en parlant : $score(p2) = 2,5 \times 3 \times 1 = 7,5$) 7,5.

CÉDRIC

Où est-ce que tu l'as vue la deuxième fois ?

NICOLAS

Le score de (p2) est de 7,5. L'algo prend le post de X2 et me laisse en plan.

CÉDRIC

Qui est à 2,5 avec elle ?

NICOLAS

Marc est à 2,5. C'est chez lui que je l'ai vue la deuxième fois.

CÉDRIC

Marc te baise.

NICOLAS

L'algorithme me baise. Pas Marc.

SEQ. 4 : INT. MAGASIN DE SPORT / JOUR (FLASH-BACK)

NICOLAS sillonne le rayon des accessoires de plongée. Il s'arrête devant des modèles de sacs à dos hermétiques.

Il regarde quelques exemplaires avec attention puis finit par en choisir un.

SEQ. 5 : INT. STATION SERVICE / JOUR

NICOLAS et CÉDRIC sont assis à la même table.

NICOLAS

Ce qu'on va faire, c'est du « story bumping ».

CÉDRIC

Du quoi ?

NICOLAS

Imaginons un utilisateur X3 qui commente le post (p1) une demi-heure après la publication.

Et X3 a une Affinité de 2 avec U. Ça donne :

(il écrit en parlant : $score(p1) = \frac{1*3}{2} \times 3 \times 2$

= 9) La valeur Temps ayant diminué, elle passe de 1 à $\frac{1}{2}$, ça change aussi le résultat de départ. Et, au final, ça fait 9.

De la même manière pour (p2), le score change aussi en fonction de la valeur Temps : (il

écrit : $score(p2) = \frac{3*2,5}{2} = 3,75$)

(p2) : 3,75.

CÉDRIC

Là, tu baises l'algorithme.

NICOLAS

Je baise Marc. C'est ça, le « story bumping ».

NICOLAS finit son café d'une seule traite et se lève. Il ramasse toutes les serviettes sur lesquelles il a griffonné les calculs et les met dans sa poche. CÉDRIC se lève à son tour et l'aide à ramasser les dernières serviettes.

CÉDRIC

Nico ?

NICOLAS

Quoi ?

CÉDRIC

C'est qui X3 ?

NICOLAS

T'occupe.

SEQ. 6 : INT. - VOITURE / JOUR

On voit défiler des photos en plein écran. Sur toutes les photos, on voit une jeune fille de 27 ans, insolemment belle. On la voit à des soirées, avec des amis, en vacances sur la plage. Elle est toujours très souriante.

CÉDRIC, *off*

Elle est dure, Blavioux. À chaque fois que je me suis retrouvé en face d'elle, j'ai réussi à lui sortir que des banalités.

On s'arrête plus longtemps sur une photo où l'on voit la jeune fille rire aux éclats.

CÉDRIC regarde fixement la photo. CÉDRIC est assis à côté de NICOLAS qui conduit. Sur son téléphone portable, CÉDRIC est connecté à Facebook et ce sont les photos de profil d'une fille qu'il est en train de regarder. NICOLAS remarque que CÉDRIC regarde la photo avec insistance. CÉDRIC remet son téléphone dans sa poche, gêné. Il regarde le ciel. Quelques nuages grisâtres parsèment le bleu clair du ciel.

CÉDRIC

Je t'avais dit qu'il allait pleuvoir...

NICOLAS

J'ai regardé ce matin. Ça tient jusqu'à 18h.

CÉDRIC

Ouais...

Silence.

CÉDRIC

Pourquoi tu l'invites pas à boire un verre ?

NICOLAS

La moitié des gars qu'elle croise doit l'inviter à boire un verre. Je veux pas être un de plus. Si je l'invite à boire un verre, c'est foutu. (*Un temps*) Elle m'a vu deux fois et, à chaque fois, j'ai pas été foutu d'aligner deux mots. Avec son algorithme à elle, je suis mort : je l'ai pas faite rire, je l'ai pas faite danser et j'ai été plus qu'ennuyeux.

Là encore, l'algorithme me baise. Et tant qu'il me baise, elle me calcule pas. Tout ce que je veux, c'est qu'elle me voit.

CÉDRIC

En gros, tu veux hacker Blavioux.

Silence.

CÉDRIC

Il est comment, le Goliath ?

NICOLAS

Il en vaut la peine...

On voit la voiture qui avance rapidement sur les routes de campagne.

SEQ. 7 : EXT. - SENTIER MENANT À LA PLAGE / JOUR

La voiture s'engage sur un petit sentier, NICOLAS roule au pas, CÉDRIC est silencieux.

La voiture s'arrête sur une place bordée de sable. Le vent agite les herbes alentour.

NICOLAS

Bon.

NICOLAS sort de la voiture, bientôt suivi par CÉDRIC qui regarde le ciel avec inquiétude. Le ciel est de plus en plus gris. Un vent froid s'est levé. NICOLAS et CÉDRIC avancent vers une petite butée derrière laquelle on découvre, petit à petit, une grande plage déserte. Il fait gris. Les deux hommes s'immobilisent et regardent quelque chose à l'horizon.

CÉDRIC

Merde...

Devant eux, enfoncé à quelques dizaines de mètres dans la mer, se dresse un immense plongoir de plusieurs mètres de haut. On voit les vagues se fracasser contre son imposante armature en béton. Fixée sur le plongoir, une échelle en métal semble surgir de la mer et s'élever verticalement pour desservir les deux étages du Goliath : le premier à 4 mètres de hauteur et le second 3 mètres plus haut. CÉDRIC et NICOLAS fixent le Goliath, subjugués.

NICOLAS

On y va.

SEQ. 8 : EXT. - PLAGES / JOUR

NICOLAS est sur la plage, en combinaison de natation. Il prend le sac à dos hermétique et y range son smartphone.

CÉDRIC sort de la voiture dans laquelle il vient d'enfiler sa combinaison. Il lève les yeux au ciel et voit des nuages gris qui envahissent complètement le ciel.

CÉDRIC

On va se prendre la sauce !

NICOLAS donne le sac à dos hermétique à CÉDRIC.

Pour rejoindre le plongeoir enfoncé dans la mer, il faut marcher dans l'eau puis nager quelques mètres. CÉDRIC et NICOLAS se rapprochent de l'eau.

CÉDRIC

Il fait combien ?

NICOLAS

Sept. Sept cinquante. Ça dépend de la marée.

CÉDRIC et NICOLAS mettent leurs pieds dans l'eau glaciale. NICOLAS et CÉDRIC font quelques pas, tendus.

CÉDRIC

Peut-être qu'elle s'en fout de toi, cette fille...

NICOLAS, *calmement*

Bien sûr qu'elle s'en fout... Je veux juste qu'elle me voit.

NICOLAS tourne la tête et regarde le Goliath d'un air profond.

CÉDRIC

Allez. Avant qu'il pleuve...

NICOLAS et CÉDRIC marchent dans l'eau. Ils s'enfoncent petit à petit dans l'eau froide. Leur pas est lent, mesuré. Ils n'échangent pas un mot.

Ils se rapprochent petit à petit du plongeoir qui se dresse, impassible, devant eux.

Au bout d'un moment, lorsque l'eau leur arrive au-dessus du nombril, ils plongent dans l'eau et se mettent à nager jusqu'au Goliath. CÉDRIC nage avec le sac à dos hermétique sur le dos.

Arrivé au niveau du plongeoir, NICOLAS agrippe l'échelle et se met à grimper, suivi par CÉDRIC. Ils montent l'échelle jusqu'au premier étage du plongeoir. Ils contournent le pilier et montent jusqu'au deuxième étage.

NICOLAS arrive en haut du plongeoir et se dresse, droit comme un « i ». Il fait quelques pas sur la planche du plongeoir et laisse ainsi suffisamment de place à CÉDRIC pour qu'il monte, à son tour, sur la planche.

Sans un mot, CÉDRIC sort le smartphone du sac à dos.

Le vent glacial souffle fort en haut du plongeoir. Il fouette les visages de NICOLAS et CÉDRIC et les oblige à parler fort.

NICOLAS

Je crois que je vais garder la combi.

CÉDRIC

Comme tu le sens.

NICOLAS hésite, puis commence à enlever sa combinaison. Ses gestes sont lents, il essaie tant bien que mal de garder l'équilibre. Une fois sa combinaison enlevée, NICOLAS ne porte plus qu'un maillot de bain bleu. Il tend sa combinaison à CÉDRIC mais le vent l'emporte. La combinaison vole quelques secondes puis tombe dans la mer. NICOLAS et CÉDRIC regardent la combinaison flotter à la surface de l'eau.

Ils échangent un regard sans rien dire puis NICOLAS fait quelques pas tout en se tenant à la rambarde. Ses pas sont lents, hésitants. On sent qu'il s'efforce de ne pas regarder vers le bas.

CÉDRIC attend, il regarde NICOLAS qui avance lentement vers le bout du plongeoir, avec un sens de l'équilibre de plus en plus incertain. NICOLAS est pâle. Il est presque au bout.

CÉDRIC

Ça va ?

Le vent couvrant en partie les paroles de CÉDRIC, il n'est pas certain que NICOLAS ait entendu.

NICOLAS peine à se tenir droit. Il se tourne vers CÉDRIC et le regarde quelques secondes. CÉDRIC lui rend son regard et hoche la tête pour lui faire un signe d'approbation.

NICOLAS fait encore quelques petits pas en avant. Arrivé tout au bout du plongeoir, il regarde en bas, et voit la mer très loin sous ses pieds. Pris de panique, il recule brusquement.

NICOLAS

Fait chier...

CÉDRIC

Quoi ?

NICOLAS ne répond pas, pétrifié.

Le vent est de plus en plus fort, NICOLAS et CÉDRIC sont obligés de hurler pour s'entendre.

CÉDRIC

Allez, Nico !

NICOLAS jette à CÉDRIC un regard désespéré. NICOLAS s'agrippe maintenant fermement à la rambarde, comme s'il lui était impossible de la lâcher.

NICOLAS

T'as raison. Elle en a rien à foutre de moi !

CÉDRIC

Qu'est-ce que t'en sais ?

NICOLAS

Bon, pousse-toi.

CÉDRIC

Quoi ?

NICOLAS

Pousse-toi. On redescend. C'était complètement con de venir ici !

NICOLAS essaie de faire marche arrière mais CÉDRIC reste immobile et bloque le passage à NICOLAS.

CÉDRIC

Tu rigoles ? Maintenant qu'on est là, c'est trop tard ! On va pas faire demi-tour ! Je filme. Tu sautes. Ensuite, on rentre.

NICOLAS fait quelques pas vers le bout du plongeoir et se tient immobile, complètement voûté et grelotant. Il semble paralysé.

CÉDRIC se prépare à filmer. Une rafale de vent vient frapper son visage.

CÉDRIC

Dépêche, Nico ! On va se prendre la pluie !

Fou de panique, NICOLAS se retourne rapidement vers CÉDRIC. Il hurle.

NICOLAS

Est-ce que tu pourrais arrêter de me faire chier avec ta pluie de m... !

En se retournant, NICOLAS glisse sur le plongeoir humide. Il se cogne la tête contre la planche puis tombe du plongeoir. Pendant sa chute, son corps tourne lentement sur lui-même puis s'écrase dans la mer.

SEQ. 9 : EXT. - PLAGES / JOUR

NICOLAS et CÉDRIC sont assis sur la plage, face à la mer. Ils sont de nouveau habillés. Ils ont les cheveux trempés.

NICOLAS a la peau bleutée. Il saigne un peu du front à l'endroit où il s'est cogné contre le plongeoir.

CÉDRIC regarde la vidéo qu'il a faite sur son téléphone. Sur la vidéo, on voit NICOLAS sur le plongeoir, complètement pétrifié. On le voit ensuite tomber en avant. Sur la vidéo, la caméra se rapproche en tremblant beaucoup. Toute la chute est cachée par la planche du plongeoir. Vers la fin de la vidéo, on ne voit que NICOLAS qui patauge dans la mer en proférant des jurons qu'on ne distingue qu'à moitié.

CÉDRIC termine de regarder la vidéo.

NICOLAS

Alors, ça donne quoi ?

CÉDRIC ne répond pas, il se contente de regarder NICOLAS d'un air gêné.

NICOLAS et CÉDRIC regardent la mer devant eux. Le ciel est toujours aussi gris.

SEQ.10 : INT. - VOITURE - PLAGES / JOUR

On voit une vidéo YouTube, où un homme au corps athlétique saute du haut d'un plongeoir de mer. L'homme athlétique fait un étirement rapide puis s'engage sans hésiter sur la planche. Il plonge et arrive la tête la première dans l'eau. Son saut est parfaitement maîtrisé.

CÉDRIC, off

Celle-ci est plutôt bien.

CÉDRIC et NICOLAS sont dans la voiture et regardent le téléphone portable de CÉDRIC.

NICOLAS

Ouais...

CÉDRIC

On le voit que de dos, ça peut faire l'affaire.
On peut se dire que c'est toi. Il y a juste les
cheveux longs derrière qui trahissent un peu.

NICOLAS

J'ai qu'à me les laisser pousser...

Silence.

CÉDRIC

Ok. J'y vais alors ?

NICOLAS

Il est quelle heure ?

CÉDRIC

17h58. C'est maintenant.

NICOLAS

(Un temps) Vas-y.

CÉDRIC va sur la page d'accueil de Facebook. Il tape l'adresse
mail de NICOLAS.

CÉDRIC

J'ai besoin de ton mot de passe.

NICOLAS

Rossinante. Un seul « n ».

CÉDRIC entre le mot de passe.

On entend la chanson [« A Kiss » d'O.](#)

CÉDRIC charge le lien sur la page Facebook de NICOLAS puis
identifie NICOLAS dans la vidéo.

NICOLAS regarde le plongeur qui s'élève toujours, impassible,
du haut de ses 8 mètres.

CÉDRIC

Voilà.

NICOLAS et CÉDRIC attendent en silence. Sur son ordinateur, CÉDRIC reçoit une notification : « *Marc aime votre publication.* »

CÉDRIC

C'est bon, ça commence. Un like. (*Un temps*) Deux. Trois. (*Un temps*) Cinq likes. Un commentaire. (*CÉDRIC sourit en lisant le commentaire.*) C'est Clément. « T'es un héros, mec ». (*Un temps*) Onze.

Pendant que CÉDRIC énumère le nombre de « likes » récoltés par la publication, NICOLAS reste impassible, les mains sur le volant. Une nouvelle notification s'affiche sur la page : « Guillaume Blavioux aime votre vidéo. » CÉDRIC est stupéfait. Il se tourne vers NICOLAS.

CÉDRIC, *murmure*

X3...

Pendant que CÉDRIC continue à fixer le téléphone, NICOLAS observe le plongeur d'un air plein de vide. Le Goliath se tient droit, impassible et fier.

CÉDRIC

Nico.

NICOLAS

Quoi ?

CÉDRIC

Elle est connectée. Elle est là !

Sur l'ordinateur de CÉDRIC, on voit un point vert à côté du nom « Aline Blavioux » dans l'onglet de discussion instantanée.

CÉDRIC

Là, c'est sûr, elle a vu. (Solennel) Nico, elle t'a vu.

NICOLAS ne dit rien. Il regarde CÉDRIC sans réagir.

NICOLAS

Actualise.

CÉDRIC rafraîchit la page. Un autre utilisateur a « liké » et un commentaire s'affiche : « T'as changé de coupe de cheveux, mec ! lol ;) »

CÉDRIC supprime discrètement le commentaire sans que NICOLAS s'en rende compte.

CÉDRIC

Rien.

CÉDRIC rafraîchit à nouveau la page. D'un regard en coin, NICOLAS voit, sur le téléphone, la même photo de profil où ALINE BLAVIOUX rit aux éclats. Cette fois-ci, on a l'impression qu'il y a quelque chose de moqueur dans ce rire. Une goutte de pluie s'écrase sur le pare-brise de la voiture. NICOLAS démarre. Il commence à pleuvoir.

CÉDRIC

Toujours rien.

NICOLAS fait demi-tour avec la voiture puis s'éloigne de la plage, toujours déserte, avec l'immense plongoir qui la

surplombe. En voix off, on entend CÉDRIC répéter toutes les 10 secondes : « Rien. Toujours rien. »

La voiture disparaît.

On entend le remous calme des vagues et le vent sec qui gifle la planche du Goliath.

Le ciel est maintenant plein de nuages menaçants qui crachent une pluie diluvienne sur la mer profondément grise. Le vent agite la surface de l'eau, des vagues de plus en plus importantes se créent et viennent se fracasser sur l'armature du plongeur. On entend le bruit d'un orage, à quelques kilomètres de là.

La musique se fait plus présente.

On entend un grincement, de plus en plus fort. On entend bientôt un bruit de tremblement qui semble provenir des entrailles de la plage.

Sur la plage, rien ne bouge jusqu'à que l'on puisse apercevoir, d'abord discrètement puis avec certitude, un léger changement dans la position du plongeur, comme s'il commençait à tourner sur lui-même. Le Goliath s'affaisse, se plie, dégringole.

Dans le calme de la plage, tout le plongeur s'effondre et s'écrase dans la mer dans un bruit tonitruant.

Toutes les planches, toutes les vis, sont englouties dans la mer. Seuls quelques morceaux en réchappent, déposés par l'inlassable va-et-vient des vagues sur la plage calme et silencieuse.

Note de réécriture

Lorsque **Goliath** a passé la première sélection de l'aide avant réalisation (contribution financière) du CNC en septembre dernier, il portait alors un autre nom : Le Plongeur.

Les conseils de réécriture émis par le comité de pré-sélection portaient sur les dialogues. Dans la version précédente, les dialogues étaient très présents, très littéraires et, la plupart du temps, dans le commentaire de ce qui était en train de se passer à l'image.

Par conséquent, la première chose à faire me semblait être de rendre le film moins bavard, essentiellement dans la seconde partie du film.

Mais, surtout, mon envie était qu'il y ait quelque chose de fou dans les dialogues, qu'ils emmènent l'action ailleurs, qu'ils apportent une dimension supplémentaire à ce qui était montré. C'est dans cette optique que le film démarre désormais avec cette conversation à propos de l'algorithme Facebook.

Dans cette nouvelle version, j'ai également tenu à retravailler la densité du personnage principal. J'ai voulu que Nicolas soit un personnage beaucoup plus déterminé qu'il ne l'était. Je suis convaincu que plus son personnage est fort, convaincu et organisé dans la première partie du film, plus son effondrement est terrible quand il est pris de vertige en haut du plongeur.

Loic BARCHÉ et Lucas TOTHE

Note d'intention de réalisation

1.

Dans un texte important, le juriste américain Lawrence Lessig avançait la proposition suivante « Code is law », « le code fait loi ». L'idée de Lessig était limpide et, rétrospectivement, lumineuse : ce qui règle nos libertés et la liberté dont jouissent nos actions dans le monde numérique étant le programme informatique, c'est lui qui fait loi. Le code est donc un enjeu démocratique. Dès 2001, Lawrence Lessig nous invitait à mettre de la politique dans nos logiciels, ou plutôt, à voir la politique qu'il y avait dans le logiciel. Treize ans après, la proposition tient plus que toujours. Elle tient d'autant plus que les algorithmes ont accru leur place dans nos vies. Ce sont eux qui classent les informations qui nous arrivent, qui nous font des recommandations d'objets à acheter, de pays à visiter. Ce sont eux qui nous mettent en contact avec d'autres personnes.

Loin de moi l'idée de faire de Goliath un réquisitoire technophobe contre les réseaux sociaux. Facebook est un outil de partage phénoménal, j'en suis persuadé. Ce qui me gêne, en revanche, c'est le fonctionnement de son algorithme « Edge Rank » qui choisit les informations et les personnes qui, soit disant, nous intéressent de la même manière qu'il met en avant la publicité des produits qu'on est le plus susceptible d'acheter. Pour moi, c'est comme si, me promenant dans la rue, on effaçait de mon champ de vision toutes les personnes qui n'auraient a priori aucun point commun avec moi pour ne garder que celles qui me ressemblent. Cette loi du code me semble aller profondément à l'encontre du lien social, qui peut nous faire rencontrer des gens qui nous sont étrangers en tous points, ou nous faire tomber amoureux de quelqu'un qu'on aurait jamais crû pouvoir aimer.

2.

J'ai l'impression que les gestes amoureux sont de peu d'audace. L'amour est de plus en plus sage, de plus en plus normé. Le geste de Nicolas, par sa folie et son envie déraisonnable de vivre quelque chose d'important avec cette Aline Blavioux qu'il connaît à peine, propose une façon de vivre l'amour qui m'enthousiasme beaucoup plus. Si on saute du haut d'un plongeoir pour montrer à quelqu'un qu'on l'aime, l'amour n'est plus à consommer sagement, il devient une façon de se dépasser.

3.

On me dit, parfois : « Tes personnages sont des losers ». Les héros romantiques n'ont pas la côte : voilà le problème. Le jeune Werther de Goethe, le Chatterton d'Alfred de Vigny ou Frédéric Moreau dans L'Éducation sentimentale de Flaubert ; leur fin non plus n'est pas brillante. Mais peu importe le résultat, Nicolas met en place son geste amoureux avec la détermination d'un braqueur de banque.

Dans le combat de Don Quichotte contre les moulins, je me place assurément du côté de ceux qui pensent que c'est contre des géants qu'il se bat.

4.

En fin de compte, c'est un film qui ne parle, peut-être, que d'une chose. De la fragilité des images. Celles qu'on publie sur Facebook, celles qu'on crée, celles qu'on imagine, celles qu'on a de soi, celles qu'on renvoie de soi, celles qu'on aimerait renvoyer de soi, etc...

Nicolas, en sautant du haut du plongeur, et moi, en tâchant de faire exister ce film, nous partageons un désir commun : le désir de fédérer un public autour d'une image et de faire que ce public partage une même croyance dans cette image.

Mais malgré tous nos efforts pour être clairs, nos images donneront sans doute naissance à un malentendu, et ce, parce que l'image est irrémédiablement et insupportablement polysémique. Comme le rire de la photo de profil d'Aline Blavioux : d'abord, rire de bonne humeur qui se transforme, à la fin du film, en rire moqueur.

Chaque image crée la discorde, la division, l'opposition.

Pour cela, j'aimerais que ceux qui n'aiment pas Goliath n'y voient qu'une blague. Dans ce cas, sur une chose, au moins, nous pourrions nous entendre : à propos d'images, on ne tombera jamais d'accord.

Loïc BARCHÉ

EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

Filmographie

- 2014 - 2015** Co-écriture et co-réalisation de *Figuig* (titre provisoire) avec Leila Kilani, long-métrage
- 2014** Écriture et réalisation de *Goliath* (20'), produit par Punchline Cinema
- 2014** Écriture et Réalisation du court-métrage *Une Légère Sensation de froid* (18').
- 2011** Réalisation du making-of de *L'Artiste et son modèle* de Fernando Trueba
- 2010** Écriture du scénario de *J'Mange pas de porc*, réalisé par A. Isker et M. Belhamar, produit par Alakis'Productions
- mars/juillet 2009** Réalisation d'un film documentaire institutionnel pour l'inauguration de la ludothèque de Créteil (Créteil)
- 2003/2009** Écriture et Réalisation de 7 courts-métrages auto-produits (Région Centre et Bretagne)

Dans le cinéma

- 2013 - 2014** Interventions dans les classes d'option cinéma du lycée Léon Blum de Créteil (94)
- Août/octobre 2011** Coaching et assistantat de Jean Rochefort, sur le tournage de *L'Artiste et son modèle*, réalisé par Fernando Trueba
- 2009 - 2014** Animation d'un atelier hebdomadaire au sein de l'association ENAC, public adultes et adolescents. Analyse de films, écriture, réalisation et montage d'un court-métrage de fiction. (Paris, 14^{ème})
- 2010 - 2014** Ateliers cinéma en classes de primaires avec le dispositif Ecole et cinéma, en collaboration avec les Cinémas du Palais de Créteil (94)

FORMATION

- 2008/2009** Master 2 Recherche Cinéma (directeur de recherche : Jacques Aumont)
Université Paris III Sorbonne
- 2007/2008** Licence de cinéma - Université Rennes 2, avec Mention (35, Ille-et-Vilaine)
- 2005/2007** Hypokhâgne et khâgne Spécialités Cinéma et Philosophie
Lycée Henri Martin de Saint-Quentin (Aisne, 02)

Attestation

Je / Nous soussigné(e)(s),

Nom – Prénom : **BARCHÉ LOIC**

auteur(s) du projet de film de court métrage intitulé : **GOLIATH**

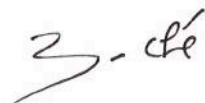
et **Monsieur TOTHE LUCAS** ,producteur,

Certifiions que ledit projet ne fera pas l'objet d'un début de réalisation avant que l'avis de la commission relatif à la demande de contribution financière n'ait été émis.

A Paris

le 20 Novembre 2014

Signature(s) auteur(s)



Signature producteur

PUNCHLINE CINEMA

Siège Social : 83, Rue du Faubourg Saint-Martin 75010 PARIS

Bureaux : ~~27, Rue Bleue~~ 75009 PARIS

SIRET : 538 961 814 00026 - Code NAF : 5911 A

VAT : FR 20 538 961 814

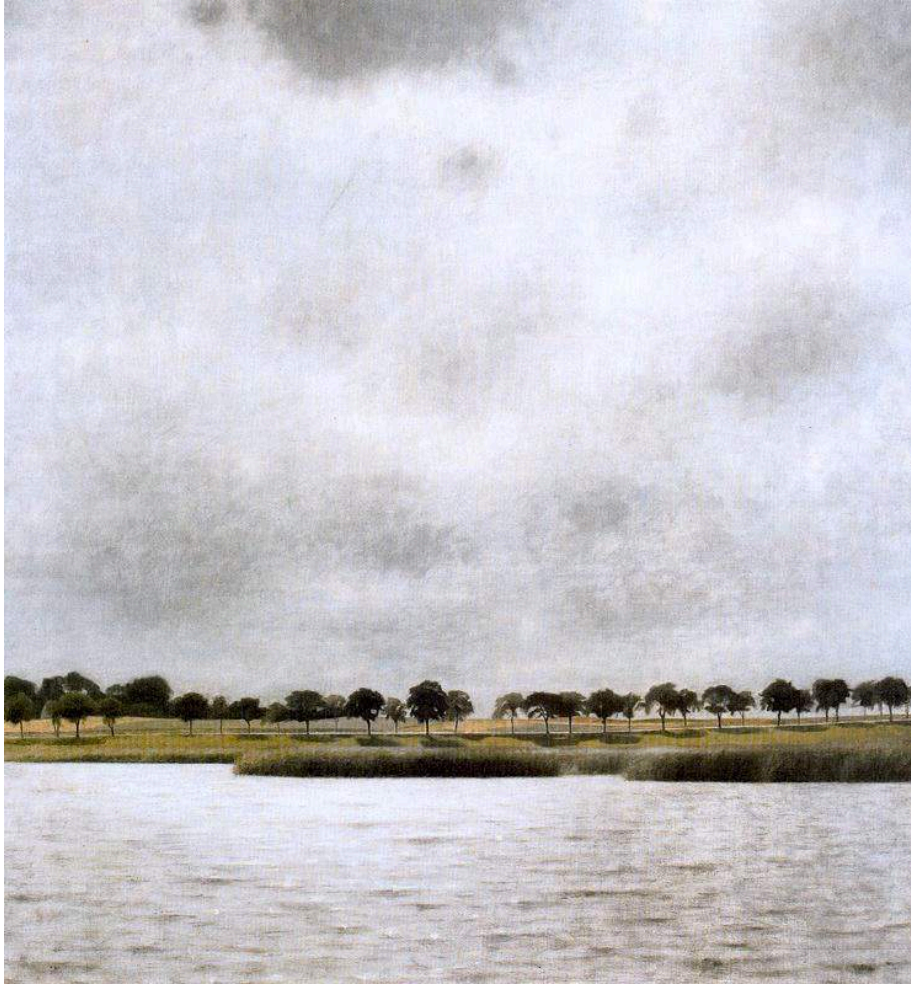
www.punchlinecinema.com

- Ne mentionner ici le nom du producteur que s'il est le demandeur de la contribution financière

ANNEXES

Références visuelles

Octobre



Wilhelm Hammershoi, Gentofter See

Goliath sera un film bleu. L'interface de Facebook, le ciel, la mer, le maillot de bain de Nicolas. Mais plus le film avance, moins le bleu sera éclatant et plus il rapprochera du gris des nuages et du vert profond de la mer sous la pluie.

Pour moi, il est important que Goliath soit un film d'automne : un film où le soleil disparaît pour laisser place au froid, à la pluie et au vent, et où l'on sent que l'hiver sera rude.

Une nature inhospitalière



Le Retour, Andrei Zviaguintsev

Le corps violenté par la nature.



Le Retour, Andrei Zviaguintsev

Le Goliath qui se dresse, comme un défi.

Le Goliath



Exemples de plongeoirs existants.

LES ACTEURS

Pour ce film, on pourrait facilement imaginer un tandem proche de Laurel et Hardy, qui soulignerait le comique de chaque situation.

Or, la situation du Goliath me semble beaucoup plus intéressante et déstabilisante si l'on part d'un casting à l'opposé de cet archétype. Montrer les personnages comme des adolescents immatures, ce serait instaurer d'emblée une distance entre eux et le spectateur, un rapport d'ironie trop confortable.

Il faut que le spectateur croit à leur entreprise, à leur geste fou. Qu'on imagine dans un premier temps qu'ils vont braquer une banque puis, finalement, qu'on se rende compte qu'ils font tout ça pour attirer l'attention d'une jolie fille.



NICOLAS : VINCENT ROTTIERS

Plus Nicolas sera puissant, déterminé et sûr de lui, plus son effondrement sur le haut du plongeur sera terrible. C'est toujours beaucoup plus impressionnant de voir défaillir quelqu'un qu'on croyait insubmersible.

Vincent Rottiers a cette puissance indéniable, dans son regard clair et violent, qui décourage en un instant celui quiconque voudrait le contredire.

- 2008 : Les Femmes de l'ombre de Jean-Paul Salomé - Eddy
- 2009 : À l'origine de Xavier Giannoli - Nicolas
- 2011 : Love and Bruises de Lou Ye - Eric
- 2012 : Renoir de Gilles Bourdos - Jean Renoir
- 2013 : L'Écume des jours de Michel Gondry - le religieux
- 2013 : La Marche de Nabil Ben Yadir - Sylvain
- 2014 : Bodybuilder de Roschdy Zem - Antoine Morel
- 2014 : Valentin, Valentin de Pascal Thomas - Valentin Fontaine



CÉDRIC : KÉVIN AZAÏS

Kévin Azaïs est un acteur aussi physique que Vincent Rottiers. Mais le doute dans son regard contrastera avec la détermination de Nicolas. Cette fragilité qu'arrive à mettre Kévin Azaïs dans ses personnages confortera Nicolas dans sa position de leader-Don Quichotte dont Kévin Azaïs sera le valet-Sancho Panza.

- 2008 : La Journée de la jupe : Sébastien
- 2012 : Comme un homme : Greg
- 2013 : Je fais le mort : Ludo
- 2013 : La Marche : Rémi
- 2013 : Vandal : Johan
- 2014 : L'Année prochaine : Sébastien
- 2014 : Les Combattants : Arnaud Labrède

Projet :

"Le Plongeur » de Loïc Barché

NOTE D'INTENTION DU PRODUCTEUR

L'histoire de Loïc nous interpelle sur la complexité et la fragilité des liens amoureux d'aujourd'hui.

Le geste amoureux nécessite du courage. Signifier à quelqu'un une attirance, c'est s'exposer à un potentiel refus et donc à une blessure.

Nous sommes frappés de voir à quel point, aujourd'hui, les gestes amoureux sont discrets, réduits, intimes. On ne prend pas l'avion au beau milieu de la nuit pour retrouver la personne désirée. Non, souvent, le geste amoureux consiste en un message de portable à portable ou sur un réseau social. Face à des gestes aussi petits, l'idée de courage en prend un coup. Nous avons cette impression que, petit à petit, le sentiment amoureux devient lâche.

Ainsi, l'amour et le désir s'actualisent. Afin d'exister pour la personne aimée, ils doivent être transformés en actes. Sur facebook, on « actualise » pour avoir accès aux plus récentes publications de ses contacts. Pourtant, d'actes, on n'en voit peu sur les réseaux sociaux. A proprement parler, il ne se passe rien. On actualise donc pour être au courant qu'il ne se passe rien. Etre au plus près de l'absence d'acte, du vide, du rien. Ce qui nous frappe à la vision de ses précédents films, c'est la capacité de Loïc à filmer des rapports humains avec une grande justesse, à faire vivre ses personnages à l'écran en les révélant au sein d'une relation complexe et sensible. Loïc possède une sensibilité intuitive et sait donner la direction et l'étincelle qui emmène ses acteurs vers une interprétation juste.

Pour accompagner ce projet, Loïc a exprimé le souhait de travailler à l'image avec Victor Seguin, le chef opérateur de son précédent film (cf en annexe Une légère sensation de froid), avec lequel il construit une sensibilité commune depuis plusieurs années.

La collaboration que nous avons avec Loïc Barché s'est nourrit de notre passion sans équivoque pour les films classiques. Nous souhaitons rendre nos films décalés, drôles et touchants et l'expérience que nous avons acquis ensemble au travers de nos précédents films nous donne totalement confiance en ce réalisateur.

Lucas Tothe et Sylvain Lagrillère

PUNCHLINE CINEMA

27, rue Bleue 75009 - Paris - www.punchlinecinema.com

Lucas Tothe - lucas@punchlinecinema.com - tel : 06 50 60 83 79

Sylvain Lagrillère - sylvain@punchline-cinema.com - tel : 06 77 21 88 60

SARL au capital de 10 000 Euros - RCS Paris 538 961 814 - code NAF : 5911A - TVA intracom. : FR 20 538961814

Note de la chef décoratrice

Pour la fin du film, lorsque le plongeur s'effondre, nous utiliserons une maquette du plongeur reproduit à l'identique. La maquette devra être faite à une échelle assez grande ($1/3$ ou $1/4$) afin que les éclaboussures de l'eau au moment de la chute donnent un effet réaliste. La maquette fera donc 1,5 m ou 2 m. Si elle est filmée en plans larges et en décors naturels, le spectateur ne verra pas de différence entre celle-ci et le plongeur réel.

Marie Fages

CV – PUNCHLINE CINEMA (PROJETS EN COURS ET À VENIR) :

2014

- **Nous Sommes Jeunes et Nos Jours sont Longs** – Réal : Léa Forest & Cosme Castro (long-métrage - Fiction) 90' – en post-production
- **A la Renverse** – réal : Virginie Korn (long-métrage - Fiction) - 104' – en développement
- **Goliath** – réal : Loïc Barché (court-métrage) - 20' – en développement
- **Calamity Jane** – réal : Maxime Feyers & Severine De Streyker (court-métrage) - 20' – en développement
- **Elvis et la Sirène** – réal : Gautier Dulion (court-métrage) - 15' – en production
Avec le soutien de la Région Poitou-Charentes.
- **Tronc** - réal : Gautier Dulion (court-métrage) - 12' – en production
Avec le soutien de la Région Basse-Normandie.
- **Une légère Sensation de froid** - réal : Loic Barché (court-métrage) - 19'

2013

- **Jeanne.** – Réal : Cosme Castro (court-métrage) – 23'
Sélections : Festival du film de Lille – Compétition Nationale (2014) – Festival Paris Court Devant – Compétition Nationale (2014) – Festival Bornshorts Danemark (2014) – Festival du film d'Aix-en-Provence – Compétition Internationale
- **Avec Lou** – réal : Isabelle Schapira (court métrage) – 23'
Avec le soutien de la Région Bretagne, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la RTBF et du Tax Shelter.
Sélections : Festival du film de Bruxelles – Compétition Nationale (2014) Le Court en dit long – Compétition Nationale (2014) – FIFF de Namur (2014) – Festival du Film de Sedicorto (Italie – 2014) – Festival du Film de Portobello (UK – 2014) Festival du film français d'Hévetie (Suisse – 2014) Festival Jean Carmet (France – 2014) Festival de Thessalonique (Grèce – 2014), Festival du film d'Aix-en-Provence – Compétition Internationale
- **Pour Faire la Guerre** – Réal : Cosme Castro & Léa Forest (court-métrage) – 29 min
Sélections : Festival international du Film Francophone de Namur – Compétition Internationale (2014)
Festival International du court-métrage de Mumbai – Compétition Internationale (2014) avec Mention spéciale du Festival. Festival D'Angers – Premiers Plans - Section Figures Libres (2014.) – Festival du film du Massachussets (USA – 2014)

PUNCHLINE CINEMA

CNC / SERVICE DE LA CRÉATION
DÉPARTEMENT COURT MÉTRAGE
11, RUE GALILÉE
75116 - PARIS

Paris, le 20 Novembre 2014

Objet : Film – « **Une légère sensation de froid** » de Loic BARCHÉ.

Madame, Monsieur,

Vous pourrez visionner le précédent court-métrage de Loic BARCHÉ intitulé « **Une Légère Sensation de froid** » à partir du lien vimeo suivant :

Lien : <https://vimeo.com/112702620>

Mot de passe : barchepunchline

Nous vous remercions de l'intérêt que vous voudrez bien porter à ce premier film.

Cordialement,

Lucas Tothe - Producteur



PUNCHLINE CINEMA

27, rue bleue, 75009 Paris - www.punchlinecinema.com
Lucas Tothe - lucas@punchlinecinema.com - tel : 06 82 25 60 72
Sylvain Lagrillère - sylvain@punchlinecinema.com - tel : 06 77 21 88 60
SARL au capital de 10 000 Euros - RCS Paris 538 961 814 - code NAF : 5911A - TVA intracom. : FR 20 538961814